

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Septembre 1931

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Septembre 1931, 1931-09-11. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1730>

Texte & Analyse

Analysedemain VL part, une anecdote dramatique (cas social)

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1931-09-11

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Duclaux, Mary (née Robinson)
- Melle Hervey
- Robinson, Mabel

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 01/10/2023

11 Sept. 1931

C'est donc demain que vous partez -

J'espère que vous ferez bon voyage.

je suis bien contente que'elles aillent

bez me dostaneš des "fajes de

entre le plaisir de recevoir de

vous cette jolie laine - et la

confusion de l'a.
vous demandée !.

Mais - je crois que je vais lais-
ser le plaisir prendre le dessus -
Et je vous en remercie beaucoup.
chère Miss Paget - Quand j'aurai
cette jolie laine, je finirai d'abord
votre seconde paire de chaussettes -
et puis - je me ferai une belle
jaquette - Merci - merci.

Hier - j'ai reçu les bébés - avec la
nouvelle petite infirmière - une
bonne fille, je crois - Très con-
scientieuse - sachant bien son
matier - Mais dans cordialité -
un peu une douce - j'essaie de
la défeber - mais ... on ne change

pas les gens ... Aujourd'hui, elle vient
dîner avec ma chère M^{lle} Hervey
(que vous avez vue ici - vous rappeller-
vous ?) - et nous causerons de toutes
ces choses -

Il y a en ces jours-ci, une his-
toire dramatique - bien rare dans
ce pays - Un homme avait des-
cendu - père de 12 enfants - tous
plus gentils les uns que les autres
- de petits garçons - ^{sous des petits noms d'hommes} ~~petits~~ ~~garçons~~
jeunes ronds et roses - yeux bleus
vieux et malins - petits corps
fins dans les gros habits bruns
à gros plis - 3 ou 4 - Tous pareils
l'un un peu plus grand que l'autre -
des bébés, - une charmante grande
fille aux yeux gris et clairs qui

aide sa mère et tient la maison bien pro-
pre — J'y avais été ^{quelques} ~~plusieurs~~ jours
avant cette disparition — Avant-il été
assassiné ? S'était-il suicidé ? — On avait
retrouvé sur la route, entre St-Victor et ici,
sa bicyclette et son porte-fenille vide —
Il venait de toucher sa paye — Il était
employé de chemin de fer et possédait
aussi une petite ferme — L'autre jour,
je me dispose à aller voir sa femme
— pensant à ce qu'on pourrait faire
pour l'aider — ~~Devant~~ pensant trouver
des gens dans la détresse — Devant
la porte, je demande à Louis, qui me
conduisait : « On ne sait toujours rien
de ce pauvre homme ? — Si, Madame,
on l'a retrouvé, — Ah ! comment ?
(je pensais à un cadavre dans un
puits ou au bout d'une branche)
— Il a écrit à sa femme de venir

le surnombre - il était allé s'amuser. —
Où ? — A Angers. (!!)

Et j'ai trouvé une famille réunie autour
des restes d'un bon repas — (l'homme
un peu fêlé) — le retour du père prodigue.
Et j'ai fait une visite — en ne par-
lant que des enfants — et ^{de} combien
je les trouve gentils —

Cette histoire — dont le commencement
nous avait beaucoup attristés, a fini
par nous faire bien rire —

Je, tout le monde va bien —

M^{me} Duclaux et Miss Mabel
restent jusqu'à mardi — elles

vont bien toutes deux — et sont
bien aimables et gentilles —

Je suis fatiguée — et me sens

comme à rien — après avoir bavardé

- toute la journée -

Je n'ai pas pu tout de même -
Et les choses générales semblent assez
inquiétantes - On se demande
vers quels bouleversements on
va - le jeûne, on parle - Mais
que fait-on ? -

Chère, chère Miss Paget - comme
j'aime venir vous trouver - vous
raconter -- Surtout que j'ai une
lettre en train pour vous -

Vendredi soir - nous avons fait
une jolie promenade et après -
midi - nous avons été fêter à
Ampegard - la pluie était belle
- dans une grande lumière d'au-
tomne - douce - un peu triste -
je ne sais pourquoi. Peut-être

parce qu'il fait froid malgré le soleil -
et que cela se croqueville - Une belle
lumière tout de même - Partout
on labourait & les grands champs
- partant de grands chevaux au
mouvement lent tirant les char-
mes dans un grand paysage immo-
bile - Dans les herbages, de vifs
petits chevaux gris ou noirs -
en liberté - Et beaucoup de pom-
mes d'oranges dans les prairies
- jolis lundes de filles - Et, ~~et~~ sur
toutes choses, cette grande lumière -
blonde et douce - avec je ne sais
quoi de mélancolique - et de très
tranquille -

Ampegard très joli - ces dames

très aimables — et maintenant, j'ai bien dormi —
Bonsoir, Miss Paget chérie. Bon
voyage — et au revoir — Toutes nos
affectionnées amitiés. et je vous
embrasse — Tendrement

Berthe